



## Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des  
révolutions du XIXe siècle

31 | 2005

La "Société de 48" a cent ans

---

Jean-Noël Luc [dir.], *Histoire de la maréchaussée et de la gendarmerie. Guide de recherche*, Maisons-Alfort, Service historique de la Gendarmerie nationale, 2005, 1105 p. ISBN : 2-11-095130-3. 33 euros.

Annie Crépin



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/977>

ISSN : 1777-5329

### Éditeur

La Société de 1848

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

ISSN : 1265-1354

### Référence électronique

Annie Crépin, « Jean-Noël Luc [dir.], *Histoire de la maréchaussée et de la gendarmerie. Guide de recherche*, Maisons-Alfort, Service historique de la Gendarmerie nationale, 2005, 1105 p. ISBN : 2-11-095130-3. 33 euros. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 31 | 2005, mis en ligne le 18 février 2006, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/977>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Tous droits réservés

---

*Jean-Noël Luc [dir.], Histoire de la maréchaussée et de la gendarmerie. Guide de recherche, Maisons-Alfort, Service historique de la Gendarmerie nationale, 2005, 1105 p. ISBN : 2-11-095130-3. 33 euros.*

Annie Crépin

---

- 1 Dans son introduction aux actes du colloque *Gendarmerie, État et société au XIX<sup>e</sup> siècle*, qu'il avait organisé en 2000 et dont nous avons rendu compte dans le numéro 25 de cette revue, Jean-Noël Luc estimait que jusqu'alors l'histoire de la gendarmerie avait représenté « la configuration du vide ». La parution des actes de ce colloque fut d'ailleurs un jalon essentiel de cette nouvelle histoire en train de naître. Ce guide en est un autre jalon. Le terme de guide — il est vrai mis en sous-titre — ne rend pas compte de la richesse de cet ouvrage de plus d'un millier de pages. Il n'est pas seulement un précieux outil de travail pour les chercheurs qui voudront défricher à leur tour ce champ historiographique que constitue l'histoire de la gendarmerie et de la maréchaussée. Il est en même temps un bilan incontournable de cette historiographie comme l'indique d'ailleurs son titre.
- 2 Il s'agit d'une œuvre collective dont Jean-Noël Luc fut le concepteur puis le maître d'œuvre et à laquelle ont participé trente-trois auteurs que nous ne pourrions citer toutes et tous ici. Il faut cependant souligner l'apport du SHGN (Service historique de la gendarmerie nationale) dont la création récente en 1995 atteste aussi de la vitalité de cette historiographie pionnière. C'est d'ailleurs le chef d'escadron Ebel qui a assuré la coordination scientifique de ce livre.

- 3 Il mêle histoire classique et histoire novatrice. Histoire classique et même technique : le propos initial est d'orienter le chercheur en brossant un tableau des sources dans lesquelles il puisera la matière de ses travaux futurs. Ce n'est pas le moindre mérite de ce livre que de proposer des repères dans ce qui apparaît au premier regard comme un véritable dédale. Car, au long silence des historiens sur la maréchaussée et la gendarmerie, correspond une profusion des fonds. Mais on sait aussi que toute histoire pionnière « invente » ses sources. C'est ici qu'au but initial de ce travail viennent s'ajouter de plus amples ambitions.
- 4 Histoire novatrice : en effet, ce n'est pas uniquement l'histoire d'une institution qui s'ébauche sous nos yeux dans maints passages de l'œuvre, même s'il ne s'agit pas de dédaigner cette approche historiographique à partir du moment où elle est élaborée de manière scientifique et échappe ainsi à la caricature ou à l'hagiographie ; mais encore et surtout c'est une histoire sociale et culturelle, une histoire des mentalités et des sensibilités qui se dessinent dans ce livre à propos de la gendarmerie, histoire *de* la gendarmerie et *par* la gendarmerie, comme l'affirme Jean-Noël Luc dans son introduction, « Pour une histoire de la gendarmerie », qui est un véritable manifeste historiographique et méthodologique.
- 5 L'ouvrage est divisé en six parties. Dans la première, intitulée « L'institution », le lecteur trouvera des repères généraux aussi bien pour la maréchaussée que pour la gendarmerie : des repères chronologiques, statistiques et organisationnels dont 18 organigrammes ainsi que des extraits des grands textes qui ont instauré la gendarmerie et lui ont assigné ses missions. Peut-être — mais c'est là une critique de détail — aurait-il été souhaitable que ces textes suivent la chronologie qui leur fait une large part alors qu'une sous-partie « Statistiques » s'intercale entre eux. Aussi le lecteur ressent-il une impression de foisonnement à laquelle les auteurs voulaient précisément le faire échapper. D'autant que, et cela n'enlève rien à son mérite, cette sous-partie est à elle toute seule une œuvre historique puisqu'elle donne à la fois les sources sur lesquelles s'appuie le travail de comptage et les résultats de ce travail, sans en cacher les lacunes. Cette première partie s'achève sur « Les uniformes et la symbolique », passage très bien venu, même si on aurait aimé qu'il soit accompagné pour les uniformes d'une iconographie qui est donnée pour les insignes, les armoiries et les chapeaux.
- 6 La deuxième partie « Bibliographie » et la troisième partie « Archives », qui concernent aussi bien la maréchaussée que la gendarmerie, sont de véritables monuments et témoignent tout à la fois de la minutie qui a présidé à l'élaboration de cette œuvre collective et de l'ampleur des perspectives que ses auteurs lui ont assignée. On appréciera particulièrement dans la deuxième partie, outre la mention des thèses en préparation, le passage consacré aux études sur la gendarmerie de la fin du XX<sup>e</sup> et du début du XXI<sup>e</sup> siècle. On trouvera très intéressant dans la troisième partie que l'histoire de la constitution des archives soit étudiée comme révélatrice de l'invention d'un nouveau champ historiographique.
- 7 La présentation des fonds, du moins celle des Archives nationales, suggère des pistes de recherches dans ce chantier neuf puisque, d'une part, aux rubriques classiques « Organisation générale de la gendarmerie » et « Rapports de la gendarmerie avec les autorités de tutelle », est ajoutée « Sociologie et carrière des gendarmes », et puisqu'apparaît, d'autre part, une sous-partie « Sources des études prosopographiques ». Plus inattendus, mais l'explication est donnée dans une partie ultérieure, sont signalés les fonds de la Bibliothèque de l'Arsenal et Arts du spectacle.

- 8 Une quatrième partie dénommée « Autres sources » répertorie dans diverses sous-parties les textes officiels publiés à part, les manuels et les guides à l'usage du gendarme, la presse officielle et la presse administrative, les pétitions, les sources orales, iconographiques et les œuvres de fiction. Peut-être cette partie est-elle trop hétérogène et l'ouvrage eût-il gagné en clarté à placer les premiers documents mentionnés dans la partie précédente et à ne réserver à celle-ci que l'inventaire des productions romanesques, théâtrales, filmographiques et audiovisuelles qu'a inspirées la gendarmerie et dont l'abondance est elle-même un signe pour l'historien ; ainsi qu'à ce que disent et à ce qu'écrivent les gendarmes d'eux-mêmes dans des mémoires et interviews. Mais le lecteur admirera et s'enchantera des pages pionnières consacrées à une tentative de répertorier les spectacles de marionnettes dont les gendarmes ont fourni les premiers rôles à leur corps défendant et aux liens féconds que les auteurs de ces pages envisagent avec la notion de culture populaire.
- 9 La cinquième partie « Lieux de mémoire » dénombre les musées, salles d'honneur, monuments, stèles et plaques commémoratives, qui expriment la culture de la gendarmerie et l'histoire qu'elle-même tente d'élaborer. Ce qui permet par conséquent au chercheur d'écrire à son tour une histoire des représentations que l'institution donne à ses membres et qui, du même coup, infléchissent l'histoire institutionnelle elle-même.
- 10 L'ultime partie est un « Dictionnaire historique » des réalités institutionnelles propres à la maréchaussée et à la gendarmerie, des termes et des sigles qui leur sont associés. Les 335 notices reprennent sous une autre forme les organigrammes donnés dans la première partie sans faire double emploi avec eux. Un index des noms de personnes et de lieux achève l'ouvrage.
- 11 Cette œuvre, écrit Jean-Noël Luc dans son introduction, n'est pas seulement un livre mais aussi un pari. Pour reprendre ces termes, on peut dire que le pari est brillamment gagné puisqu'il aboutit à ce guide indispensable qui est aussi et surtout une somme magistrale. Nous ajouterions pour notre part qu'il s'agissait aussi d'un défi à relever et qu'il l'a été superbement. Le général Quentel, actuel chef du SHGN, affirme dans un avant-propos que l'œuvre n'a actuellement pas d'équivalent dans les armées ni dans les autres corps de l'État ; nous y voyons une invite aux chercheurs des champs historiographiques voisins.